

La Cité Saint Gobain de Thourotte

panneau
1/8

Distance du parcours :
2 km 250

Pourquoi des panneaux d'interprétation ?

Le parcours d'interprétation sur " La Cité Saint Gobain de Thourotte " est composé de huit panneaux. Ils présentent une période importante de l'histoire de la commune de Thourotte qu'est l'implantation d'une usine et de sa cité ouvrière. Vous pourrez, au gré de la balade découverte, vous imprégner de l'histoire locale, observer les bâtiments typiques de cette cité, et recueillir ainsi de nombreuses informations sur ce patrimoine. Ces panneaux font partie d'un projet de valorisation du patrimoine historique et architectural. Ils témoignent des modes de vie du territoire de la CC2V et plus particulièrement de la commune de Thourotte. L'objectif est à la fois de faire vivre et d'animer ce patrimoine mais aussi de sauvegarder cette mémoire collective et de la partager.

Un marquage au sol, illustré par des clous, vous guidera d'un panneau à l'autre. Une brochure de ce circuit est disponible afin de compléter votre visite. Bonne balade !



Où aller ensuite ?

Pour rejoindre le panneau n°2, vous allez emprunter la rue Jean Jaurès. Si maintenant tout est construit, imaginez une rue vide d'habitation.



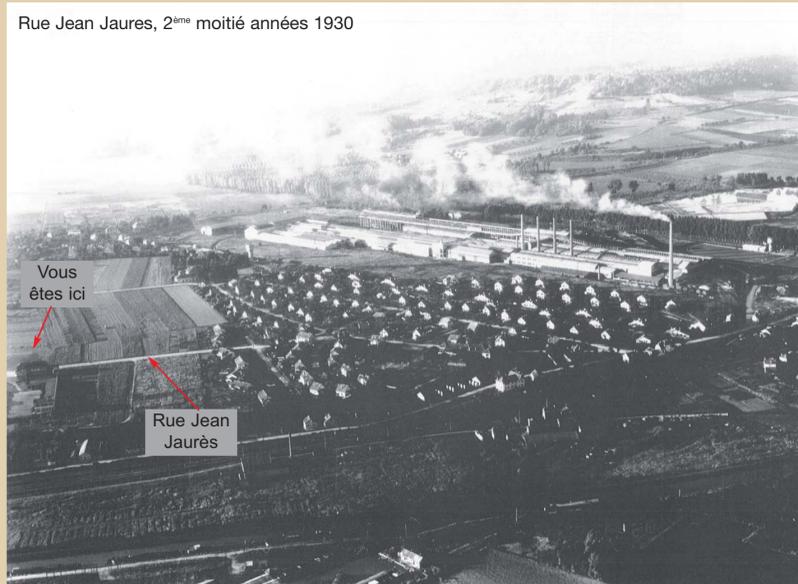
Ce parcours est un circuit urbain soumis à la circulation automobile. Soyez prudents, surveillez vos enfants.

Le saviez-vous ?

Pourquoi appelle-t-on aussi l'usine Saint Gobain " l'usine de Chantereine " ? Car le principal terrain acheté se nomme " le Marais de Chantereine ", qui tire lui-même son nom du chant de certaines grenouilles...les rainettes !!!

Au lendemain de la Première Guerre Mondiale, le groupe Saint-Gobain souhaite reconstruire, en un seul lieu, deux de ses usines détruites lors des combats. Après prospection, leur choix s'arrête sur le territoire de la commune de Thourotte.

Rue Jean Jaurès, 2^{ème} moitié années 1930



A l'époque, notre commune est un village qui compte moins de 500 habitants s'articulant, approximativement, autour de la rue de la République. Bien que fortement agricole, le Thourotte de cette époque a des qualités qui ont séduit le groupe Saint-Gobain.

Tout d'abord, le commune était desservie par les trois axes de communication nécessaires à l'acheminement des matériaux de constructions et des matières premières : le chemin de fer, le canal et la route nationale ;

et par des espaces peu exploités, comme les marais de Chantereine (ferme Molaye). Thourotte avait donc la place pour accueillir une usine, mais aussi une cité ouvrière nécessaire aux logements des futurs ouvriers verriers et de leurs familles.



La construction de la cité s'étala de 1920 à 1926 avec quelques rajouts de bâtiments en 1928-1929. Au total, les trois cités construites (cité basse, cité haute et la première cité des cadres) regroupaient 525 maisons d'habitations et une douzaine de " structures annexes " comme une coopérative, une boucherie, un dispensaire, des écoles, une chapelle, un hôtel, des bains-douches ou encore une salle de spectacle.

Bénéficiant des fonds de reconstruction pour dommages de guerre, le groupe injecta, avec l'aide de notables locaux, 14 millions de francs soit 1/3 de l'investissement total. Ces fonds ont été imposés dans un rayon de 50km de l'usine détruite. Si l'usine fut bâtie par l'entreprise *Limousin*, les cités le furent par les entreprises *Saci* et *La Reconstitution*.

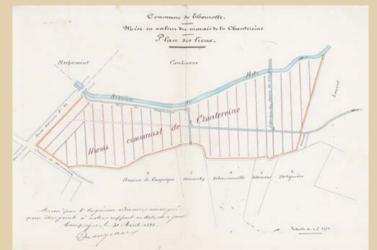
Elles construisirent la majeure partie des logements pourvus de l'eau courante, de l'électricité et de commodités ; ce qui n'était pas forcément le cas dans le vieux Thourotte.

Les deux villes communiquaient entre-elles par un tout petit chemin de terre qui traversait des champs vierges de toutes constructions et les grillages qui entouraient les premières maisons de la Cité (" rue du sud "). Ce chemin deviendra plus tard " la rue Jean Jaurès " où vous êtes actuellement.

Dès 1919, la Compagnie Saint Gobain acquiert non seulement des terrains sur Thourotte, mais également à Cambronne Lès Ribécourt, comme le Moulin du Louvet, et aussi à Machedont, comme la demeure du 1^{er} directeur, Louis Desbordes.



Thourotte, rue Principale, début 1900



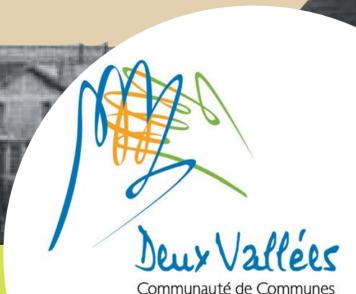
Plan du Marais de Chantereine, 1880



Construction de l'usine, début années 1920

CONTACT :
Maison du Tourisme des Deux Vallées
tél. : 03 44 44 03 73
www.cc2v.fr

Réalisation : InterSignal 02 96 44 33 06



La Cité Saint Gobain de Thourotte

panneau
2/8

Distance du parcours :
2 km 250

Pourquoi des panneaux d'interprétation ?

Le parcours d'interprétation sur " La Cité Saint Gobain de Thourotte " est composé de huit panneaux. Ils présentent une période importante de l'histoire de la commune de Thourotte qu'est l'implantation d'une usine et de sa cité ouvrière. Vous pourrez, au gré de la balade découverte, vous imprégner de l'histoire locale, observer les bâtiments typiques de cette cité, et recueillir ainsi de nombreuses informations sur ce patrimoine. Ces panneaux font partie d'un projet de valorisation du patrimoine historique et architectural. Ils témoignent des modes de vie du territoire de la CC2V et plus particulièrement de la commune de Thourotte. L'objectif est à la fois de faire vivre et d'animer ce patrimoine mais aussi de sauvegarder cette mémoire collective et de la partager.

Un marquage au sol, illustré par des clous, vous guidera d'un panneau à l'autre. Une brochure de ce circuit est disponible afin de compléter votre visite. Bonne balade !



Où aller ensuite ?

Pour rejoindre le panneau n°3, place Saint Gobain, vous allez traverser la rue de Pise, qui porte ce nom en référence à une glacerie du groupe Saint Gobain inaugurée en 1888 en Italie.



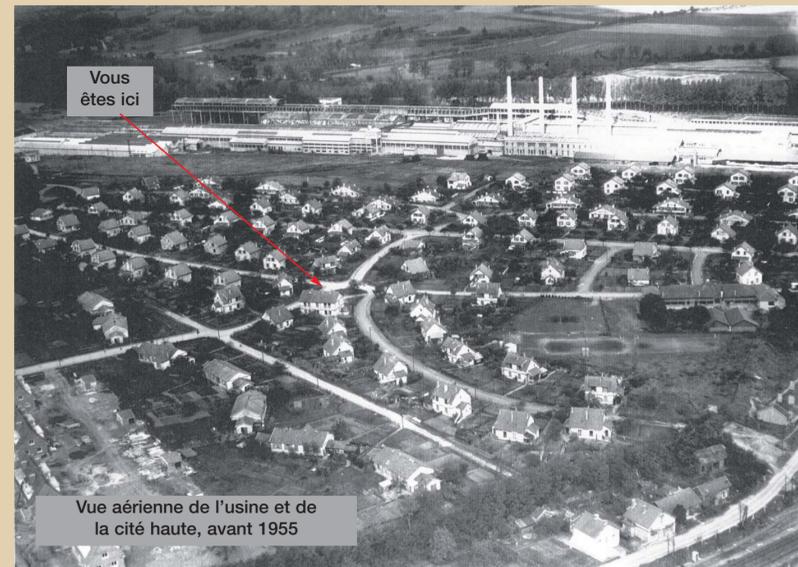
Ce parcours est un circuit urbain soumis à la circulation automobile. Soyez prudents, surveillez vos enfants.

Le saviez-vous ?

Le paternalisme était poussé à l'extrême puisque les ateliers de menuiserie de l'usine confectionnaient les cercueils des ouvriers décédés et de leur famille proche. La mise en bière était également prise en charge par les menuisiers.

Répondant aux principes du paternalisme industriel, le groupe Saint-Gobain décide de construire une cité pourvue de tout ce dont avaient besoin les ouvriers de l'époque. Ce second arrêt vous donne ainsi, un résumé de ce paternalisme local avec des maisons de différents " types " et des structures annexes comme celle qui est en face de vous.

La construction de la cité est relativement rapide puisque 85% des maisons furent construites en moins de 6 ans et qu'une part importante des bâtiments annexes entre en fonction avant l'inauguration de l'usine en 1923. En novembre 1920, soit 4 mois après l'autorisation accordée au groupe Saint-Gobain, le terrassement des 2/3 des maisons, construites par l'entreprise *Saci*, est terminé. Cette rapidité s'explique, en premier lieu, par la méthode de construction utilisée. Chaque rue prenait la forme d'une chaîne de montage où les équipes de terrassiers, de maçons, de charpentiers et de couvreurs se succédaient une fois leurs tâches respectives terminées. Autre facteur expliquant cette vitesse de construction : les hommes. Le groupe Saint Gobain fait appel à une armée d'ouvriers spécialisés dans leurs domaines et n'hésite pas à faire venir ces hommes des 4 coins du monde. Ceci explique l'explosion démographique de la

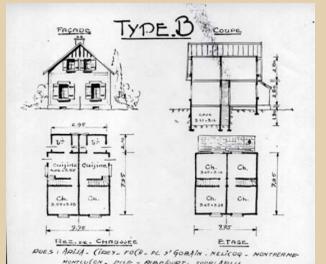


commune dans les années 1920 puisque la population s'accroît de 50% lors de chaque recensement. A titre d'exemple, l'entreprise *Limousin*, chargée de construire l'usine, employait, en janvier 1922, 234 ouvriers étrangers venus d'Espagne, du Portugal, d'Italie ou encore de Pologne. Parler de ces ouvriers n'est pas anodin car certains d'entre eux viennent avec femmes et enfants et vont, par la suite, s'installer durablement à Thourotte.

Au départ, les maisons les plus proches de l'usine étaient les moins hauts placés dans l'échelle hiérarchique. Cette répartition " au statut de l'ouvrier " va vite évoluer pour ne tenir compte que du nombre de personnes constituant une famille.

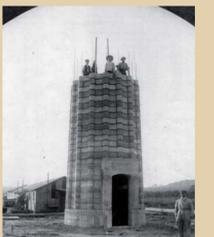
Durant les vingt premières années, les cités ouvrières (hautes et basses) étaient gérées par une société anonyme des logements économiques de Chantereine, qui demandait un loyer de 540 francs par an (l'un des responsables étant M. Joseph Onimus).

Le bâtiment que vous avez en face de vous fut pendant longtemps une maison pour les veuves des ouvriers. Mais à l'origine, celle-ci était destinée à accueillir les célibataires travaillant pour l'usine. Le groupe souhaitait ainsi surveiller "ses jeunes" et éviter tout problème avec l'ancien Thourotte et les familles d'ouvriers venues travailler à Chantereine.



Maison de type B.

Tableau des ouvriers étrangers en 1922 pour la Cie Limousin



Construction des châteaux d'eau des cités par des ouvriers belges, début années 1920

CONTACT :
Maison du Tourisme des Deux Vallées
tél. : 03 44 44 03 73
www.cc2v.fr

La Cité Saint Gobain de Thourotte

panneau
3/8

Distance du parcours :
2 km 250

Pourquoi des panneaux d'interprétation ?

Le parcours d'interprétation sur " La Cité Saint Gobain de Thourotte " est composé de huit panneaux. Ils présentent une période importante de l'histoire de la commune de Thourotte qu'est l'implantation d'une usine et de sa cité ouvrière. Vous pourrez, au gré de la balade découverte, vous imprégner de l'histoire locale, observer les bâtiments typiques de cette cité, et recueillir ainsi de nombreuses informations sur ce patrimoine. Ces panneaux font partie d'un projet de valorisation du patrimoine historique et architectural. Ils témoignent des modes de vie du territoire de la CC2V et plus particulièrement de la commune de Thourotte. L'objectif est à la fois de faire vivre et d'animer ce patrimoine mais aussi de sauvegarder cette mémoire collective et de la partager.

Un marquage au sol, illustré par des clous, vous guidera d'un panneau à l'autre. Une brochure de ce circuit est disponible afin de compléter votre visite. Bonne balade !



Où aller ensuite ?

Pour rejoindre la chapelle, vous allez passer devant la maison qui a accueilli le premier projectionniste de la salle de spectacle.

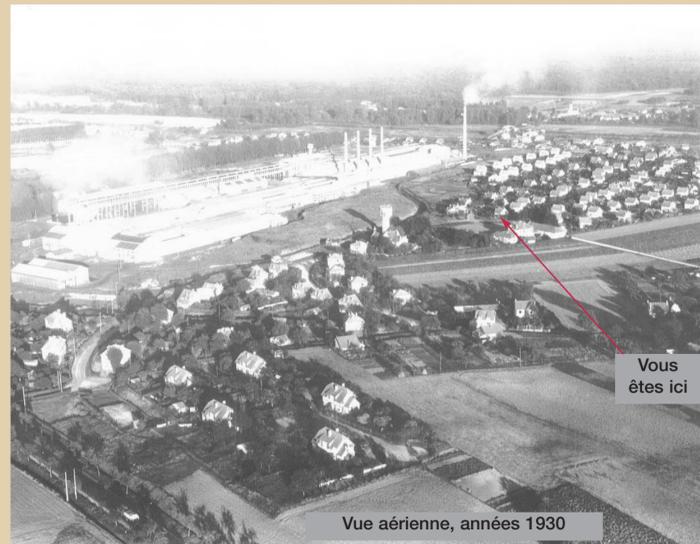


Ce parcours est un circuit urbain soumis à la circulation automobile. Soyez prudents, surveillez vos enfants.

Le saviez-vous ?

Au début des années 1960, la salle de spectacle fut entièrement restaurée et réaménagée pour permettre une mise aux normes et la modernisation du lieu. Mais la légende raconte que le point de départ de ces travaux fut la présence d'un grillon qui, durant les projections ou les spectacles, dérangeait les spectateurs par ses craquements ininterrompus.

Organisée comme une véritable ville, la cité du groupe Saint-Gobain se devait d'avoir une place publique, pouvant accueillir tous types de manifestations et de cérémonies. L'espace qui se trouve en face de vous et qui s'appelle communément *PLACE SAINT-GOBAIN*, joua pendant longtemps ce rôle.



Sur cette place, vous pouviez, ainsi, participer à la fête " *des pères lapins* ", fête des ouvriers verriers, qui se déroulait le jour de la Saint-Laurent (patron des verriers). C'est également ici que se déroulaient les entraînements et les démonstrations de certaines associations sportives du groupe, comme la société de gymnastique " *l'Etoile de Chantereine*". Ce fut aussi, pendant longtemps, le lieu de départ vers les colonies de vacances ou encore des voyages organisés par le Comité d'Entreprise de Chantereine.

Ici, se trouvent deux bâtiments accolés, inaugurés en juillet 1923 en même temps que l'usine, et construits par l'entreprise *La Reconstitution*.

Celui de droite, actuelle médiathèque de Thourotte, fut pendant longtemps un hôtel. Il faut vous imaginer dans ce lieu, des salles de restauration au rez-de-chaussée et des chambres à l'étage. Cet hôtel recevait les hôtes importants de l'usine de Chantereine. Il jouissait d'un directeur, d'un cuisinier et de femmes de ménage souvent veuves d'ouvriers. A la droite de l'hôtel se trouvaient également des bains douches pour les ouvriers ouverts uniquement en fin de semaine ; ainsi qu'un bureau de tabac tenu par M. Baticle.

Le bâtiment de gauche, la salle de spectacle Saint-Gobain, était, déjà à l'époque, une salle de spectacle cinéma où vous pouviez également assister à des combats de boxes, ou encore, à certaines cérémonies comme l'arbre de Noël des enfants de Saint-Gobain. Bien que réservée aux ouvriers et à leurs familles, cette salle de spectacle accueillait, de temps en temps, des cérémonies où l'ensemble des habitants de la commune était convié. Par exemple, les cérémonies des anciens combattants ou celles visant à lutter contre la tuberculose dans les années 1930.

Le groupe Saint-Gobain a recherché très tôt une personne capable de diffuser des films. C'est dans son personnel qu'il va la trouver. En 1922, quelques mois avant l'inauguration, un ouvrier ajusteur, du nom de Gaston Guillard, va se proposer car il connaissait le fonctionnement des appareils de projection. Pour pouvoir remplir ses nouvelles fonctions, il déménagera dans l'une des maisons de la place Saint-Gobain.



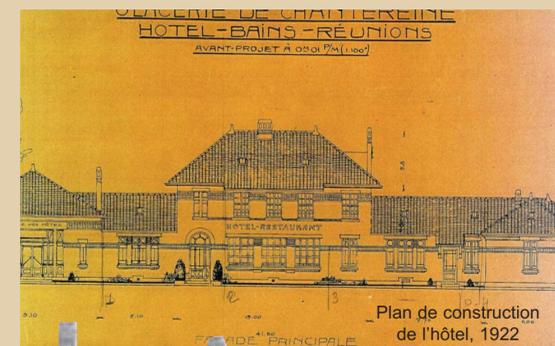
Etoile de Chantereine, années 1920



Fête des Pères Lapins, milieu années 1920



Départ des colonies de vacances, 1961



Plan de construction de l'hôtel, 1922

CONTACT :
Maison du Tourisme des Deux Vallées
tél. : 03 44 44 03 73
www.cc2v.fr

La Cité Saint Gobain de Thourotte

panneau
4/8

Distance du parcours :
2 km 250

Pourquoi des panneaux d'interprétation ?

Le parcours d'interprétation sur " La Cité Saint Gobain de Thourotte " est composé de huit panneaux. Ils présentent une période importante de l'histoire de la commune de Thourotte qu'est l'implantation d'une usine et de sa cité ouvrière. Vous pourrez, au gré de la balade découverte, vous imprégner de l'histoire locale, observer les bâtiments typiques de cette cité, et recueillir ainsi de nombreuses informations sur ce patrimoine. Ces panneaux font partie d'un projet de valorisation du patrimoine historique et architectural. Ils témoignent des modes de vie du territoire de la CC2V et plus particulièrement de la commune de Thourotte. L'objectif est à la fois de faire vivre et d'animer ce patrimoine mais aussi de sauvegarder cette mémoire collective et de la partager.

Un marquage au sol, illustré par des clous, vous guidera d'un panneau à l'autre. Une brochure de ce circuit est disponible afin de compléter votre visite. Bonne balade !



Où aller ensuite ?

Maintenant, vous allez rejoindre le panneau n°5 en empruntant la rue Serpente...soyez observateurs !



Ce parcours est un circuit urbain soumis à la circulation automobile. Soyez prudents, surveillez vos enfants.

Le saviez-vous ?

Le règlement du service médical de la glacerie de Chantereine imposait à tous des règles strictes qu'il fallait respecter. L'une de ces règles, la n°8, rendait responsable le chef de service qui aurait laissé un ouvrier reprendre le travail sans avoir vérifié l'autorisation du médecin qui devait se retrouver sur la carte de maladie.

Ce nouvel arrêt, RUE DE VOGUÉ, nous plonge, une fois de plus, dans ces bâtiments annexes qui font de la cité une véritable ville dans la ville.

Au premier plan, vous découvrirez la chapelle Louise de Marillac qui porte ce nom en souvenir des Sœurs de la Charité de Saint-Vincent de Paul venues s'installer à Thourotte sur demande du Groupe Saint-Gobain. Derrière, vous découvrirez l'actuelle Mutuelle Intercommunale de Chantereine, ancien dispensaire du groupe. Ce bâtiment a été agrandi pour accueillir la nouvelle pharmacie.

La chapelle fut l'un des premiers bâtiments terminé, puisqu'en 1922 il était déjà en fonction, rappelant ainsi que le groupe était fortement porté sur la religion. Face à cet édifice, se trouvait le patronage, tenu par les sœurs et qui proposait, en plus d'une occupation pour les plus jeunes, des cours d'enseignement religieux.

En 1926, quatre Sœurs tenaient, en tant qu'infirmières, le dispensaire situé derrière la chapelle. Ce dispensaire vit le jour sur demande des dirigeants de Saint-Gobain pour pallier au manque d'infrastructure de ce type entre Compiègne et Noyon.

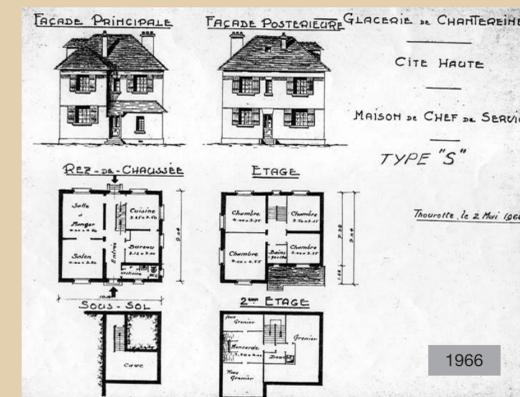


Années 1920

Il était géré par " La société de secours mutuelle de la glacerie de Chantereine " créée en 1929 après refonte de la caisse de secours mutuelle de la glacerie qui existait depuis 1922.

L'objectif était, d'une part, de proposer des médicaments aux ouvriers et à leurs familles, remboursés par la société à hauteur de 80%, mais aussi des soins réglementés par les statuts de la société de secours mutuelle, des allocations en cas de maternité ou encore des prestations en cas de décès.

Regardez les maisons qui se trouvent à droite de la chapelle. Vous contemplez une partie de l'ancienne cité des cadres et des contremaîtres possédant des maisons plus spacieuses, voire individuelles dans certains cas. Cette rue servait de passerelle entre la cité des cadres et celle des ouvriers. Son nom n'est pas anodin puisque le Marquis de Vogué a été l'un des administrateurs du groupe Saint-Gobain de 1893 à 1916, et fut même, de 1901 à 1906, le président du conseil d'administration. Celui-ci décéda en 1917, soit deux ans avant les premières acquisitions de terrains sur Thourotte.



1906



Chapelle et dispensaire, années 1930



Extrait du règlement du service médical de la glacerie de Chantereine, article n°8



Rue de Vogué, milieu années 1920

CONTACT :
Maison du Tourisme des Deux Vallées
tél. : 03 44 44 03 73
www.cc2v.fr



La Cité Saint Gobain de Thourotte

panneau
7/8

Distance du parcours :
2 km 250

Pourquoi des panneaux d'interprétation ?

Le parcours d'interprétation sur " La Cité Saint Gobain de Thourotte " est composé de huit panneaux. Ils présentent une période importante de l'histoire de la commune de Thourotte qu'est l'implantation d'une usine et de sa cité ouvrière. Vous pourrez, au gré de la balade découverte, vous imprégner de l'histoire locale, observer les bâtiments typiques de cette cité, et recueillir ainsi de nombreuses informations sur ce patrimoine. Ces panneaux font partie d'un projet de valorisation du patrimoine historique et architectural. Ils témoignent des modes de vie du territoire de la CC2V et plus particulièrement de la commune de Thourotte. L'objectif est à la fois de faire vivre et d'animer ce patrimoine mais aussi de sauvegarder cette mémoire collective et de la partager.

Un marquage au sol, illustré par des clous, vous guidera d'un panneau à l'autre. Une brochure de ce circuit est disponible afin de compléter votre visite. Bonne balade !



Où aller ensuite ?

Pour rejoindre le dernier arrêt, vous allez récupérer " la rue Jean Jaurès ". Après avoir franchi " la frontière symbolique " de la cité, regardez les maisons situées " rue de Verdun " (années 1950). Leur style architectural ne dénote pas avec les maisons de la cité haute, construites plus tôt.



Ce parcours est un circuit urbain soumis à la circulation automobile. Soyez prudents, surveillez vos enfants.

Le saviez-vous ?

Si vous aviez le malheur d'être un enfant bavard, l'une des punitions utilisée par l'institutrice était de faire porter une grande langue en carton autour du coup de l'élève, qui devait la porter jusque chez lui. Tous les habitants de la cité pouvaient ainsi voir l'enfant puni et celui-ci ne pouvait pas échapper aux remontrances de ses parents.

Après s'être occupé de la nourriture corporelle et spirituelle des ouvriers, la cité proposait aussi un service éducatif à travers deux bâtiments scolaires qui se trouvent juste en face de vous.

Le premier de ces bâtiments, au " 1 rue de Pise ", fut pendant longtemps la bibliothèque et le centre de formation ménager à destination des jeunes femmes. Cependant, à l'origine, celui-ci n'était autre que l'école enfantine des cités, comprenez l'école maternelle. En 1926, deux institutrices géraient cette école. Pour des raisons de commodités, elles habitaient juste en face, voire dans l'école même pour la directrice.

Le second bâtiment, que vous pouvez découvrir sur votre droite, était l'école primaire des cités qui ouvrit officiellement ses portes en novembre 1922.

Comme le voulait la pratique de l'époque, il existait une entrée pour les filles et une seconde pour les garçons ; vous pouvez d'ailleurs encore les apercevoir. Construit symétriquement, ce bâtiment fut surmonté d'un petit clocher abritant la cloche de l'école nécessaire à l'appel des enfants.



En 1926, 6 instituteurs et institutrices géraient cet endroit. Alors qu'à la même époque, le vieux Thourotte ne comptait qu'un instituteur et deux institutrices, une pour l'école des filles et la seconde pour l'école maternelle.



" Progobain ", années 1950

Après guerre, cette école primaire fut transformée en centre de formation professionnelle, connu sous le nom de " Progobain " créée officiellement en 1943. Chaque année, 50 élèves suivaient un cursus scolaire orienté sur l'industrie du verre. Ce centre était géré par un directeur, un économiste et un surveillant d'internat.

On y trouvait également un professeur d'enseignement général, un moniteur sportif et quatre moniteurs professionnels. Différents métiers étaient enseignés à Progobain comme maçon-fumiste, mécanicien, chaudronnier et menuisier.

Si les institutrices de l'école maternelle logeaient uniquement " rue de Pise ", les enseignants de l'école primaire, quant à eux, se répartissaient entre " les rues de Pise, de Vogue, d'André Thome, de la Montagne et de SAS de Gand ". Là encore, selon leur importance, ils étaient donc logés soit à côté de l'école, soit dans la cité des cadres et des contremaîtres.



" 1 rue de Pise ", fin années 1960



Ecoles primaires, début années 1930



Remise de prix, écoles primaires, début années 1930

CONTACT :
Maison du Tourisme des Deux Vallées
tél. : 03 44 44 03 73
www.cc2v.fr

La Cité Saint Gobain de Thourotte

panneau
8/8

Distance du parcours :
2 km 250

Pourquoi des panneaux d'interprétation ?

Le parcours d'interprétation sur " La Cité Saint Gobain de Thourotte " est composé de huit panneaux. Ils présentent une période importante de l'histoire de la commune de Thourotte qu'est l'implantation d'une usine et de sa cité ouvrière. Vous pourrez, au gré de la balade découverte, vous imprégner de l'histoire locale, observer les bâtiments typiques de cette cité, et recueillir ainsi de nombreuses informations sur ce patrimoine. Ces panneaux font partie d'un projet de valorisation du patrimoine historique et architectural. Ils témoignent des modes de vie du territoire de la CC2V et plus particulièrement de la commune de Thourotte. L'objectif est à la fois de faire vivre et d'animer ce patrimoine mais aussi de sauvegarder cette mémoire collective et de la partager.

Un marquage au sol, illustré par des clous, vous guidera d'un panneau à l'autre. Une brochure de ce circuit est disponible afin de compléter votre visite. Bonne balade !



Ce parcours est un circuit urbain soumis à la circulation automobile. Soyez prudents, surveillez vos enfants.

Le saviez-vous ?

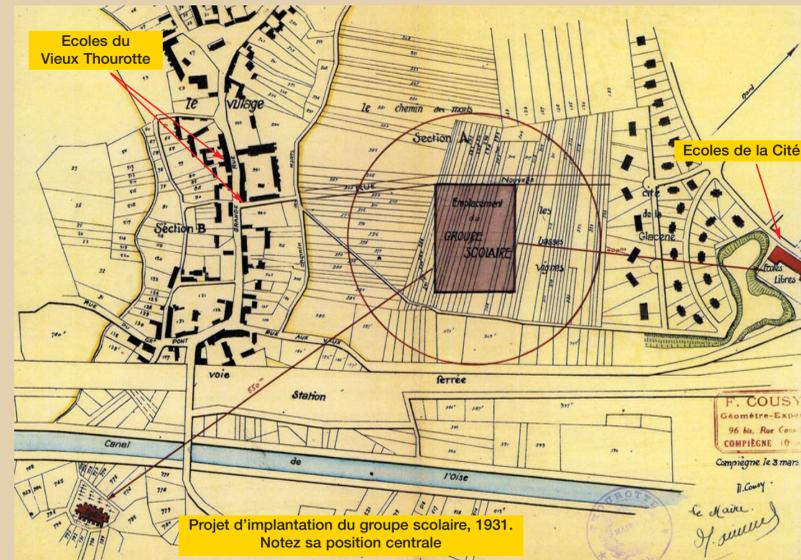
Si le groupe Scolaire Onimus porte ce nom, c'est pour rendre hommage à l'un des maires de Thourotte qui marqua profondément l'histoire de la commune et de ses habitants.

Lors de son premier mandat (1919-1925), il a soutenu l'implantation du groupe Saint-Gobain, voyant dans cette arrivée, la modernisation du territoire. Durant ses mandats suivants (1929-1944), il fit construire différents bâtiments, dont l'espace que vous êtes en train de découvrir. L'idée d'un rapprochement des habitants par un lieu central, c'est tout simplement son idée. Suite à son décès, et sous l'insistance de la population, la municipalité décide, en 1947, de dénommer l'école primaire " Groupe Scolaire Onimus ".

L'ensemble des bâtiments (groupe scolaire Onimus, école maternelle et mairie), que vous voyez actuellement, ne fait pas partie de la cité de Chantereine. Toutefois, de par son histoire, il est le digne héritier de l'implantation du groupe Saint-Gobain sur Thourotte.

En 1929, à la fin de la construction des cités ouvrières, la municipalité de Thourotte se retrouve confrontée à un problème d'importance : celui du nombre d'enfants scolarisés sur la commune. En effet, les anciennes écoles du village " rue de la république ", et celles de la cité ouvrière " rue de Pise ", ne peuvent accueillir dans de bonnes conditions l'ensemble des enfants de la commune.

Dès 1930, les plans de cet ensemble sont dressés et l'emplacement choisi. Les travaux débutent par la construction de l'école maternelle et se terminent en 1937 par le groupe scolaire. Lors de l'inauguration de la mairie, le 6 décembre 1936, l'ensemble fut qualifié de " grandiose " par la presse. Pendant longtemps, cette structure n'était desservie que par un simple chemin, appelé " rue nouvelle ", qui prit le nom de " rue Jean Jaurès " qu'en 1945.



Concernant l'emplacement, la municipalité de l'époque décida que l'implantation devait se faire à égale distance entre le village et la cité. L'objectif était de construire un ensemble commun aux deux lieux d'habitations pour permettre le rapprochement des anciens et nouveaux Thourottois qui, jusqu'à la fin des années 1940, se côtoyaient peu.

Cette démarche ne connut son succès qu'après la Seconde Guerre Mondiale, car pour permettre ce rapprochement, il fallait cette Histoire commune, qu'était l'occupation.



Monsieur Charles Baticle

Ce rapprochement d'après guerre se concrétisa par l'élection de Monsieur Baticle au poste de Maire. Président de la Délégation Spéciale devant gérer les affaires communales de 1944 à 1945, il fut réellement élu maire de la commune en 1947. Il fut ainsi le premier salarié du Groupe Saint Gobain à occuper cette fonction, puisqu'il a été ruraliste et gérant de l'hôtel Saint Gobain dès les années 1930.



Groupe scolaire, début années 1950



Fin des années 1930 (avant la 2^{ème} Guerre Mondiale)



Discours de M. Onimus lors de l'inauguration de la mairie, 1936

CONTACT :
Maison du Tourisme des Deux Vallées
tél. : 03 44 44 03 73
www.cc2v.fr

